



ÉGLISE

SAINT-JULIEN

D'AURIS-EN-OISANS

XIII siècles de construction,
agrandissement et d'embellissement

Idrouse

DENIS VEYRAT

Cahier de la conférence-débat
présentée par Denis VEYRAT
Jeudi 20 août 2015 dans la Salle Prè Pillon

L'Église Saint-Julien d'Auris

LA PAROISSE SAINT-JULIEN AVANT LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE.

L'origine de la paroisse est antérieure à la construction de la première église médiévale. Elle est citée pour la première fois en 1076 : l'évêque de Grenoble, PONS, fils du comte d'Albon, fait don à la prévôté d'Oulx (abbaye) des églises :

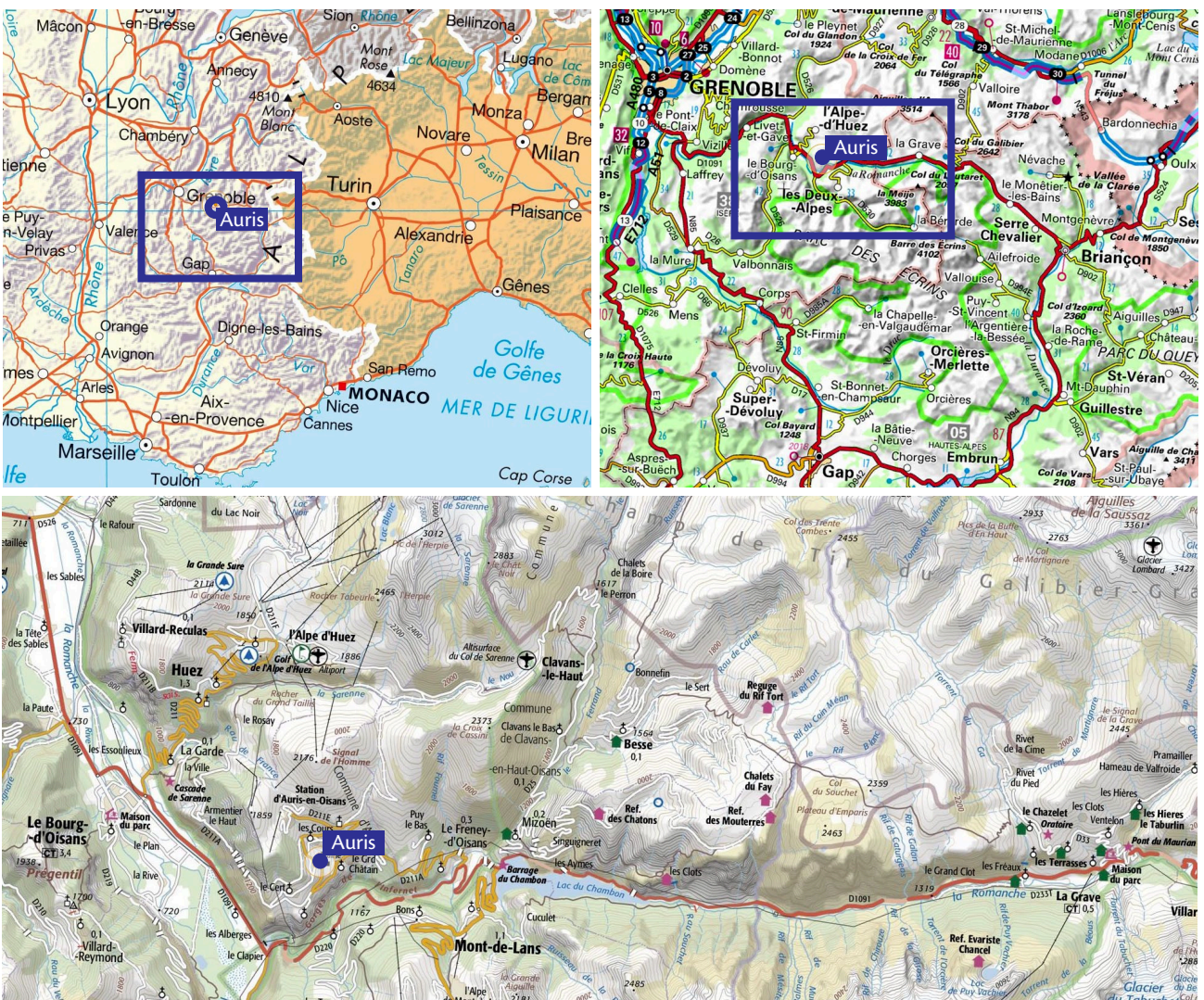
- « santi Guilani d'Abries » (Saint Julien d'Auris)
- « Santi Arrighi di Fraxineto » (Saint Arey du Freney)
- « Santa Maria di Liens » (Sainte Marie de Mont de Lans)

Cette donation n'est pas la première, en 1058 il a déjà été fait don de Saint Pierre de la Garde et Saint Ferréol d'Huez. En 1078 Saint Didier de Clavans, Saint André et Sainte Anne de Besse et Saint Christophe de Mizoen rejoignent Oulx.

Auparavant ces paroisses étaient sous le contrôle de l'abbaye Saint Chaffre en Auvergne.

Avec ces acquisitions l'abbaye d'Oulx contrôle les paroisses de la rive droite de la Romanche et le Prieuré de La Garde est l'agent décimateur. En dehors de la Vallée de la Romanche, cette abbaye est extrêmement riche et elle possède paroisses et prieurés en Dauphiné, Savoie, Provence, Auvergne, Piémont, Ligurie, etc...)

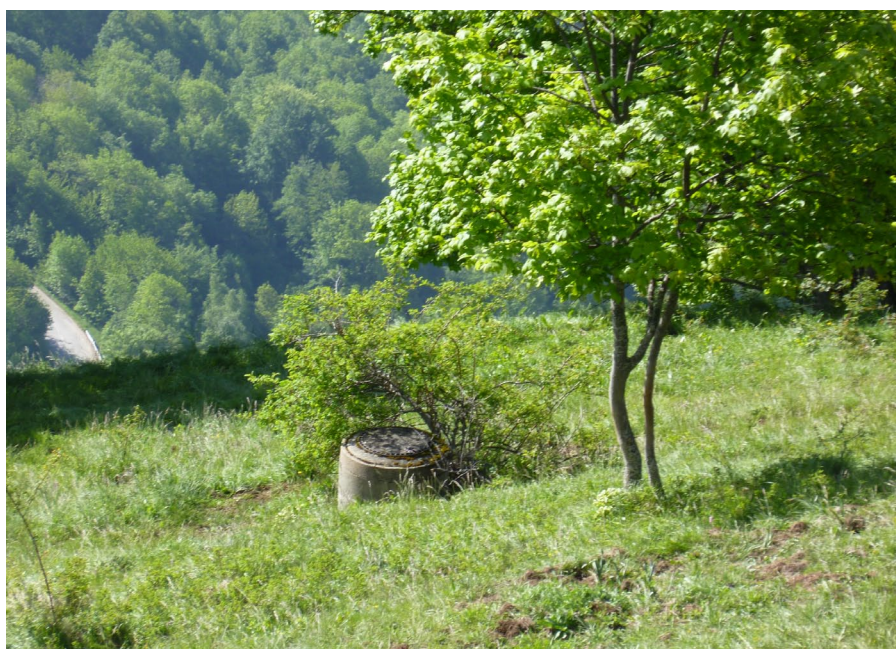
Au Moyen Âge, qui dit paroisse, dit Église ! Donc, avant 1076, il devait exister à Auris une église.



Où la situer ? Au sommet du vallon d'Auris, il existe un lieudit « Saint-Julien » (il est situé entre le dernier virage de la route des Orgières et la Chapelle St Géraud, en dessous de la route actuelle). À proximité, en dessous du virage, un autre lieudit a un nom évocateur : « Le champ des moines »



S^t Julien



Le Champ des moines

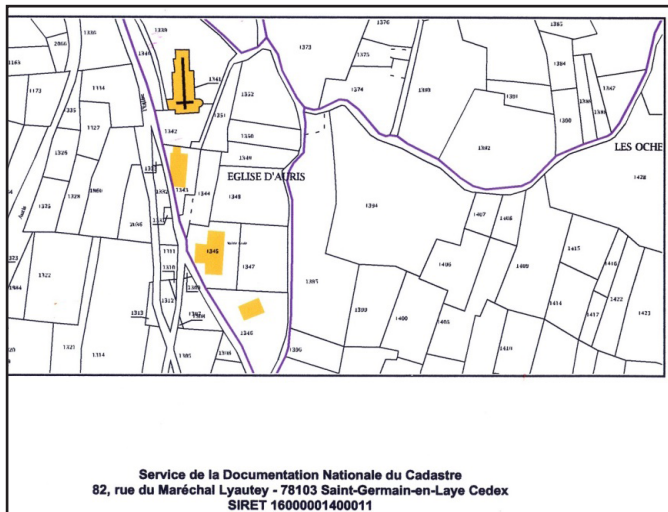
Ce terroir est un carrefour pour les accès au Col de Cluy et au col de Maronne, le chemin du Pape et le chemin du Lauzat ; ces passages étant fréquemment utilisés par les pèlerins du Massif Central se rendant à Rome avant ou après l'an mil. Des restes de structures (murs, pavage, sépultures de pierre d'ardoise) auraient été mis à jour lors de la construction de la route qui mène aux Orgières dans les années soixante. Des ossements auraient également été retrouvés lors de la réfection de la conduite d'eau qui relie Font Bernard aux Cours au lieudit « Le Champ des Moines » dans les années quatre-vingt.

Cette église, si elle a existé, a peut-être disparu, emportée par une avalanche, ou à cause de l'arrivée d'une période beaucoup plus froide et neigeuse.

LA PREMIÈRE ÉGLISE MÉDIÉVALE (FIN XII^E, DÉBUT XIII^E)

Situation

L'emplacement choisi est central par rapport aux hameaux et est protégé des avalanches par la forêt (un document -ADI 4 E 24 S1 du 3 février 1399- fait état d'un accord entre Guillaume Raimond père et fils qui voulaient abattre des arbres dans le bois noir sis au-dessus de l'église d'Auris pour refaire les moulins de Clavans et Besse et Jean Reymond curé de la paroisse, qui leur offre d'autres arbres au nom de la communauté, les premiers étant nécessaires à la protection contre les avalanches)



Cadastré actuel



Cadastré 1830

L'édifice initial (fin du XII^e siècle)

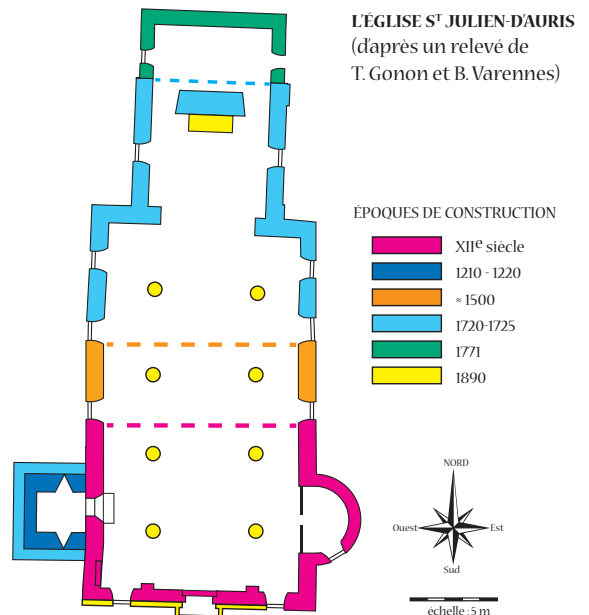
C'est la partie en Rose.

Il est très classique des églises romanes :

- Orientation E-O
- L'abside à l'Est
- L'entrée par l'Ouest
- Le chœur est éclairé par une petite baie axiale
- Une porte basse permet d'accéder au cimetière qui devait se situer à l'est ou au nord

Les murs de l'abside devaient faire plus de 3 m de hauteur et la couverture à l'origine devait être en chaume. La baie axiale en tuf est en plein cintre et elle est aujourd'hui condamnée. Par contre la porte qui donnait accès au cimetière ne semble pas avoir été bâtie en tuf. Elle est obturée.

Il est probable que rapidement les murs du chœur ont été surélevés de 1 m afin d'établir un cul-de-four (1/4 de sphère) qui supporte une couverture en lauzes. Il faut savoir que l'entretien du chœur



L'ÉGLISE ST JULIEN D'AURIS (d'après un relevé de T. Gonon et B. Varennes)



relève du décimateur (abbaye d'Oulx) alors que l'entretien de la nef est à la charge des paroissiens.

La nef dont il ne reste que très peu d'éléments : le mur sur lequel s'appuiera le campanile. Ce mur-pignon devait être saillant, descendant en degrés inclinés (comme un escalier) et chaque degré recouvert de lauzes. On distingue à l'intérieur l'emplacement de la poutre faitière ; la couverture est en chaume. Ce mur ouest était appuyé contre le talus (probablement sur 2 m de hauteur).

L'entrée se faisait par une porte sur le mur ouest, de plain-pied avec le talus. C'est une porte haute (entre les côtes 2,5 m et 5 m), donc au fond de la nef il y avait une tribune et des escaliers pour accéder au niveau zéro (le chœur). D'après l'embrasure, la porte s'ouvrait vers l'intérieur, les gonds sont côté sud, sur l'ébrasement intérieur côté nord, l'encoche pour la clenche est creusée dans une poutre.

L'entrée initiale de l'église (en haut). Tout à fait en bas on distingue le haut de la porte actuelle, qui permet d'accéder au clocher. La photo est prise de l'intérieur du clocher.



Le clocher-tour (1210-1220)

- Sa construction est différente de celle de l'église
- On s'est servi du renfort du pignon ouest pour commencer la construction, ce qui a permis de gagner environ 2 m de hauteur.
- Les traces d'échafaudage sont visibles (trous de boulin borgne en haut et traversant en bas)
- La souche correspond pratiquement à deux étages, le bas est grossier bien que les chaînages d'angle soient en tuf, elle est peu éclairée (2 ouvertures au sud et une au nord).
- Les deux étages supérieurs sont construits avec des moellons de tuf. Ils sont très aérés pour permettre une bonne qualité sonore des cloches. Au premier étage il y a 5 baies : une géminée en Nord, une géminée en Sud, une simple en Ouest, deux simple en Est. À l'origine les cloches devaient se trouver à cet étage ; une corniche sépare le premier étage du deuxième. Au deuxième étage il y a 4 baies géminées ; cet étage est surmonté d'une corniche ornée de modillons.
- La flèche que l'on voit aujourd'hui n'est pas celle d'origine (remaniée en 1723). Peut-être était-elle une charpente recouverte de lauzes d'ardoise.

La date assez précise de la construction du clocher provient d'une expertise dendrochronologique faite sur les poutres des baies du 1^{er} étage et de la porte d'accès à la tribune par le laboratoire Archéolabs en 2001 (réf ; 01/R2115D). Le bois est de l'épicéa, les poutres du plafond proviennent du même arbre abattu entre 1210 et 1220.

La création du clocher a créé un problème d'accès à l'intérieur de l'église : soit il y avait une ouverture sur le mur ouest du clocher à mi-hauteur de la souche (mais il n'y a pas de trace à l'intérieur), soit plus probablement, une ouverture a été créée sur le mur sud de la nef, entre la tribune et le chœur. Ce mur ayant été totalement remanié en 1892 on ne peut pas se prononcer.



Clocher : étages, Est



Clocher : étages, sud et Ouest



Clocher : souche, Sud



Modillons sous la corniche de la flèche



Poutre avec un prélèvement dendrologique

L'AGRANDISSEMENT DE LA FIN DU MOYEN-ÂGE

(ENVIRON 1500)

À la suite de la dépression démographique et économique qui accompagna les épidémies de peste et les nombreuses années de famine de 1350 à 1450, la population augmente assez rapidement et l'église devient trop petite. Un agrandissement est donc réalisé au début du XVI^e siècle de façon assez surprenante.

C'est la partie en orange du plan.

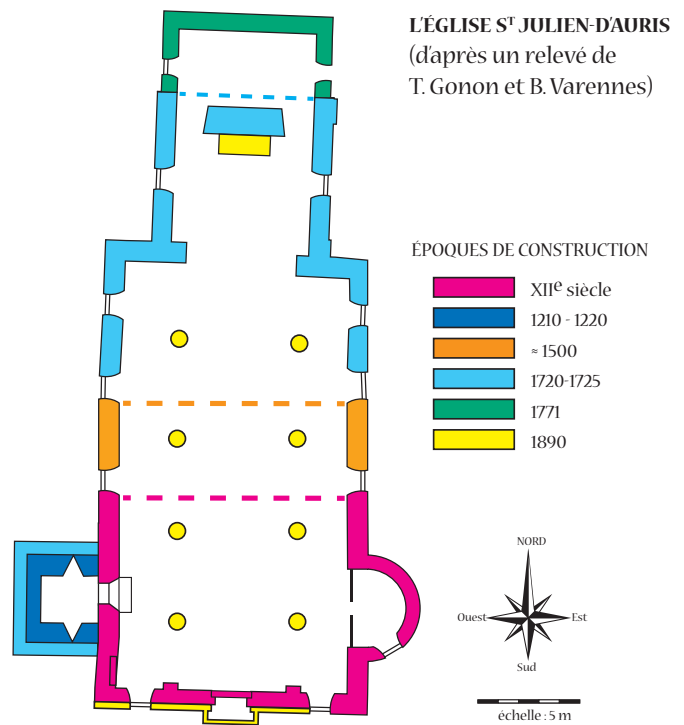
L'église a alors une forme particulière :

- La nef est presque carrée.
- Les fidèles placés dans l'agrandissement ne voient pas et entendent mal le desservant.
- Le chœur n'est plus dans l'axe.
- Une porte est créée lors de l'agrandissement sur le mur Est, près de l'abside (en 1551) pour donner de la lumière.
- Une deuxième porte sera ouverte (peut-être sur le mur Nord) pour donner accès soit au cimetière, soit à une sacristie (?)
- La tribune n'est pas démolie, soit elle est agrandie, soit il y a un vide dans le fond de l'agrandissement
- La toiture est remaniée, les deux pentes ne sont plus symétriques.
- C'est la partie nord qui a été agrandie, ce qui induira des problèmes d'humidité sur ce mur.

Les évêques de Grenoble lors de leurs visites pastorales signaleront sans cesse ces problèmes (Laurent II Allemand en avril 1551, Pierre Scarron en août 1637, Étienne le Camus dès 1672).

Monseigneur Le Camus arrive en Dauphiné en 1671, lors de sa première visite pastorale à Auris (1672) les paroissiens lui font part de leur désir d'agrandir à nouveau l'église. Ils penchent pour un agrandissement du côté sud afin que le chœur soit à nouveau dans l'axe de l'église.

Le Camus n'est pas favorable à une telle modification, il privilégie une orientation sud-nord, avec le chœur au nord conformément aux directives du concile de Trente. De toute façon dit-il, il faut trouver le financement avant de commencer les travaux. Ceux-ci ne commenceront qu'en 1723, bien après sa mort en 1707.

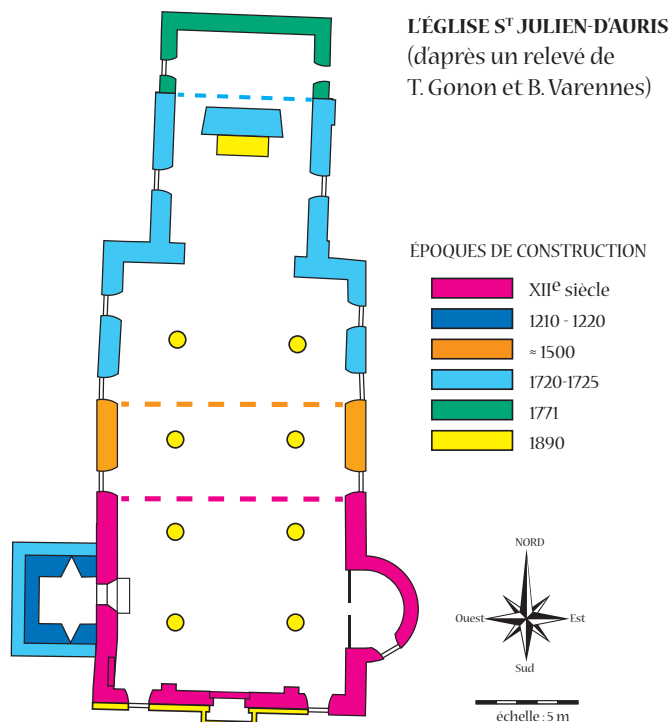


*On distingue l'encadrement,
en tuf, de la porte ouverte en 1551.
Elle sera murée en 1776.*

LES GRANDS TRAVAUX DE 1721-1724

En 1719, Jean MICHEL, 23 ans, originaires du Bourg-d'Oisans, est nommé curé de la paroisse après le décès de Jean-Baptiste PIC. C'est un curé bâtisseur ; pendant les 38 ans qu'il exercera à Auris, il réalisa les travaux importants de l'Église, restaura la chapelle Saint Géraud, fit construire la chapelle Saint Ilpize à Cluy, la chapelle Saint Roch au Cert et encouragea la construction de plusieurs oratoires.

C'est grâce à des « legs pieux » et des dons des riches marchands de la communauté (environ 5000 livres) que ces travaux sont réalisés. Les paroissiens ont effectué le transport des matériaux et le creusement des fondements. (Voir l'annexe 2 et l'annexe 4a)



Ces travaux correspondent au tracé bleu :

- En 1721 et 1722 renforcement de la souche du clocher et reprise de la partie haute du clocher. En effet la tour s'affaisse vers le sud-est, l'assise de la flèche est remise de niveau, la corniche et les modillons sont remplacés avant la réalisation de la flèche en tuf.
- La tribune est démolie et le niveau du sol de l'intérieur de la souche du clocher est abaissé d'environ 1,6 m. La nouvelle porte d'accès au clocher est installée ainsi que les marches permettant de passer de la nef au clocher
- Au printemps 1723 les fondations de l'agrandissement commencent et l'on découvre des ossements correspondant à un ancien cimetière (voir annexe 3). La nef est terminée cette année. La nef est maintenant beaucoup plus haute et elle est munie d'un plafond lambrissé.
- La couverture du chœur, qui sert maintenant de chapelle, est modifiée et est intégrée à l'ensemble de la toiture qui est sans doute recouvert d'ardoises.



– En 1724, le chœur est achevé, le retable installé avec la statue de S^t Julien du côté de l'évangile et celle de S^t Géraud du côté de l'épître.

– Une petite sacristie est créée au nord, dans le prolongement du chœur.

Le retable. (L'autel en marbre blanc ne sera installé qu'en 1890)

LES MODIFICATIONS ENTRE 1770 ET 1820

- La sacristie est créée en 1771 (voir l'inscription sur le mur : Annexe **4b**)
- En 1776 une porte latérale de la nef est condamnée (celle créée en 1551)
- La révolution fut l'objet d'affrontements sérieux entre les deux camps et au cours du 2^e semestre 1794 les meubles et les ornements d'église sont vendus aux enchères, les cloches de l'église (2 sur 3) sont descendues ainsi que celle des chapelles. L'inventaire figure dans le registre des délibérations de l'assemblée communales en date du 16 septembre 1794 et du 1er janvier 1795.
 - tous les meubles de l'église et des chapelles, même les bancs, les chaises et les estrades sont vendus aux enchères.
 - 32 marcs 7 onces (un peu moins de 9 kg) d'argenterie
 - 11,5 livres (environ 6 kg) de cuivrie
 - 4 cloches pesant 5 quintaux (2 provenant de l'église et celles des chapelles des Certs et de la Balme, il reste une cloche à l'église)
- Au tout début du XIX^e siècle, le mobilier est reconstitué
- En 1819, deux cloches sont rajoutées à côté de celle qui ne fut pas enlevée en 1794 et installées dans le deuxième étage du clocher :
 - La plus grosse a 86 cm de diamètre et 80 cm de hauteur. Elle porte l'inscription suivante : « Sta Maria et Ste Juliane. Orate Pronobis. L'an 1793, l'impiété me fit disparaître. Venite adoremus Deum. L'an 1819, la religion me fit renaître sous Mre André Ougier curé (*originaire de Besse*), C. Pierre maire, Antoine Hostache *originaire d'Auris*) curé du Périer Parrain - Jeanne Pierre feu Louis Marraine. Fratres Vallier Fecerunt (*de Planpinet*)
 - La petite a 51 cm de diamètre et 43 cm de hauteur
 - La rescapée de 1794 est moyenne : diamètre 69 cm, hauteur 63 cm et porte les inscriptions : Louis Faure parrain, Anne Marguerite Faure marraine, Gasque consul, IB Pic curé d'Auris (*il n'y a pas de date, mais Jean-Baptiste Pic a été curé de 1693 à 1719*)



La grosse cloche fondue à Auris et installée en 1819

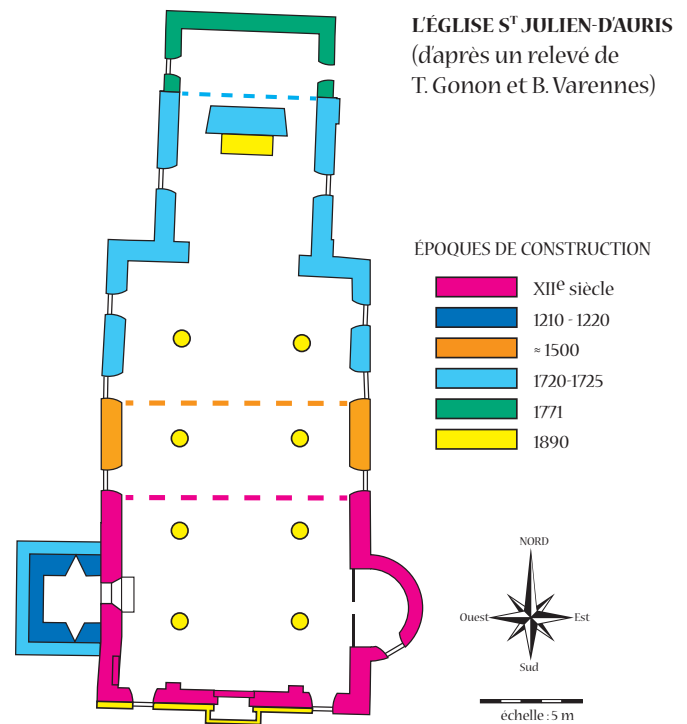
LES TRAVAUX DE LA FIN DU XIX^E SIÈCLE (1890-1892)

Alexandre Bruyant curé d'Auris de 1884 à 1894, Georges Ribot maire de 1884 à 1892 et Étienne Balme maire de 1892 à 1896, Félix Hostache aumônier principal des hôpitaux civils et militaires de Grenoble, Alfred Berruyer architecte du diocèse se sont beaucoup investis dans ces travaux importants.

Ils coûtèrent environ 20 000 francs financés pour moitié par les Pères Chartreux et furent réalisés par l'entreprise Antoniotti.

Ces travaux sont en jaune sur le plan

- Le plafond lambrissé qui datait de 1723 est remplacé par une voûte en brique qui s'appuie sur 8 colonnes avec bases et chapiteaux. Ces piliers furent taillés dans des blocs de granit extraits aux Ruines près de Font Bernard. On a créé ainsi deux collatéraux
- La façade sud est reprise entièrement dans le style roman.
- À la fin des travaux (en 1892 ou 1893) le clocher est à nouveau consolidé en réalisant deux contreforts au sud et au nord de la souche et également en ceinturant les corniches du 1^{er} et du 2^e étage.
- L'intérieur est également repeint et trois nouveaux autels sont mis en place : celui qui est actuellement devant le retable, neuf et acheté au marbrier Biron de Voreppe (voir l'annexe 5a) et deux autres autels (d'occasion), provenant de l'ancienne église de Faverges (voir l'annexe 5b)



Détail d'un chapiteau



la nouvelle nef

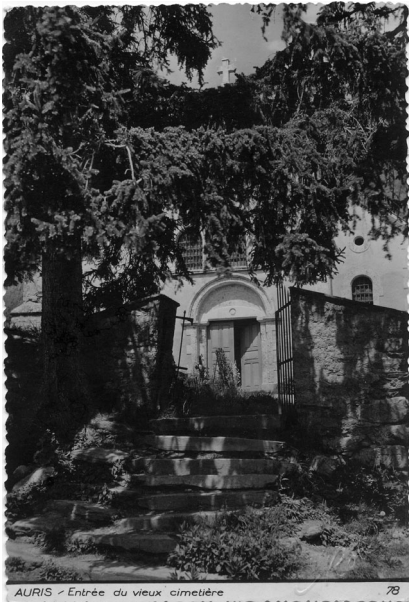




Le nouvel autel en marbre et son tabernacle



Consolidation de la souche



Façade en 1950



Façade en 1975



Façade en 2000



Banc du XIXe siècle remplacé au début des années 2000

LES TRAVAUX DU XX^E SIÈCLE

Très peu de travaux ont été effectués au cours de ce siècle.

Dans les années 1920-1930 la couverture en ardoises est remplacée par un toit en tôle ondulée. La pente Est sera d'ailleurs à nouveau remplacée par de la tôle bac à la fin du siècle.

Bien sûr l'éclairage a été modifié et un chauffage radian a remplacé le magnifique poêle du siècle passé qui trônait au milieu de l'allée dans la nef

Une modification heureuse de l'aspect extérieur, dans les années quatre-vingt, a redonné à l'église l'aspect qu'elle avait peut-être au XVIII^e siècle. Les murs extérieurs ont été complètement décrépis et rejointoyés.

Au début des années 2000, les chaises et les bancs qui avaient près de deux cents ans ont été remplacés et le bas des murs a été recouvert par un lambris mouluré



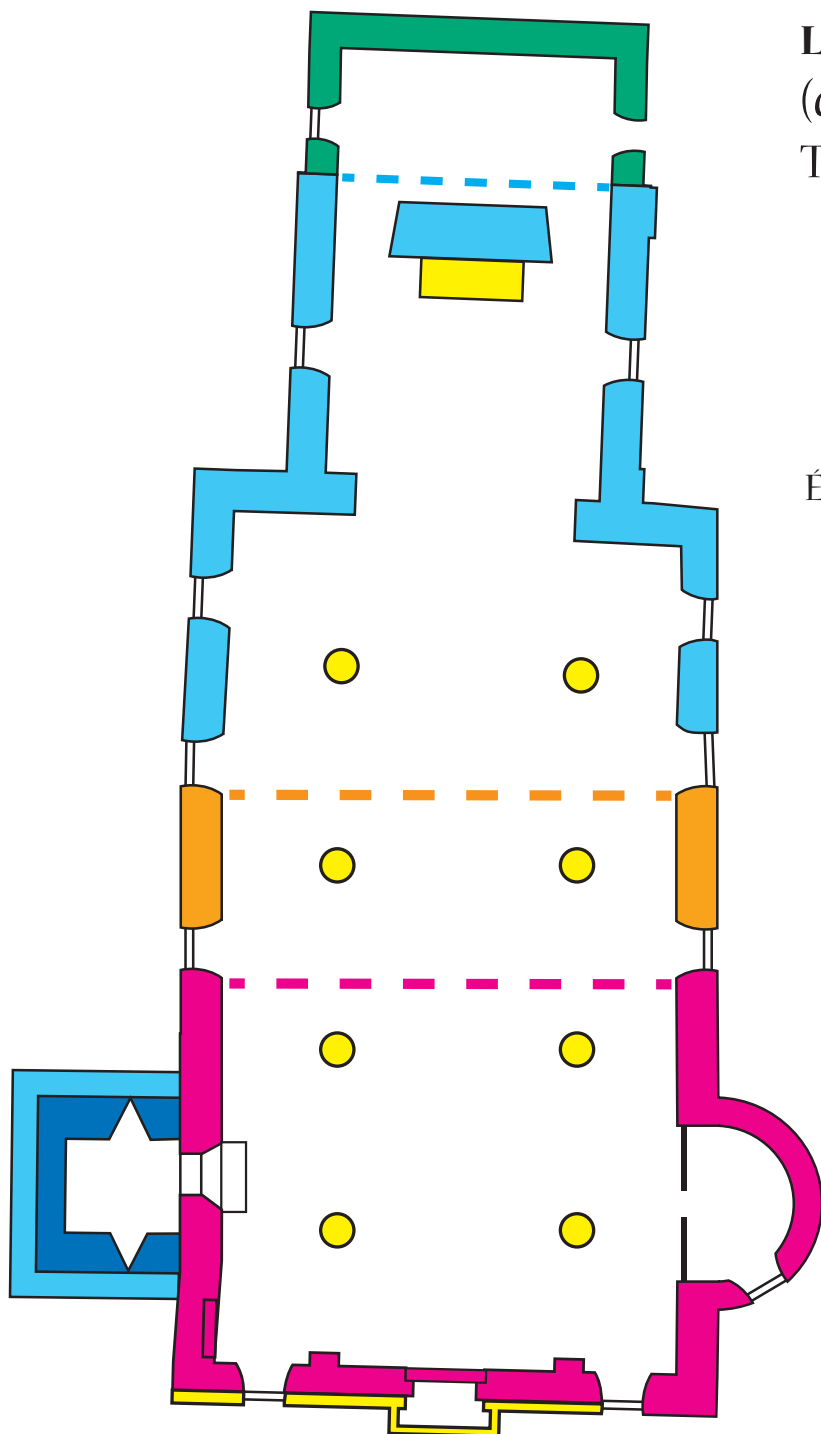
Le poêle du XIX^e siècle



Le lambris récent et la statue de Pierre Julien Eymard







ANNEXES

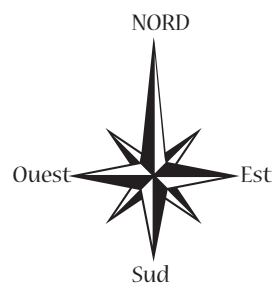
Annexe 1 : Plan de l'église (du XII^e au XX^e siècle)



L'ÉGLISE S^T JULIEN-D'AURIS
(d'après un relevé de
T. Gonon et B. Varennes)

ÉPOQUES DE CONSTRUCTION

	XII ^e siècle
	1210 - 1220
	≈ 1500
	1720-1725
	1771
	1890



échelle : 5 m

L'Eglise d'Aurys n'estant pas plus longue que depuis le vieux chœur qui sert a present de chapelle, jusqu'au clocher, et large environ de cinq toises, Sr Jean Michel Curé a beaucoup travaillé a l'agrandissement Et nouvelle construction de ladite Eglise. Et construction du nouveau cœur, a faire faire nouveau tabernacle un tableau et Retable orné de la statue de St Julien du côté de l'Évangile, et de St Giraldu du côté de l'Épître depuis 1721 jusque a 1724 ou tout a été achevé par le moyen des legs... des dons de plusieurs particuliers de la paroisse qui sont Sr Claude Dheu marchand demeurant a hameau du Ser qui a donné en différent temps 350^{livres} Sr Louis Faure des Cours 100^{livres} Sr Nicolas Garden 350^{livres} demoiselle Anne Gasque veuve de Sr Claude Grand 100^{livres} pour le nouveau Cœur, 600^{livres} pour le retable, 600^{livres} pour une chaire de prédicateur, dont la Communauté jouit, de plus avons reçu du Roy 700^{livres}. En sorte que la dépense qui se monte environ cinq milles livres na rien couté a la Communauté en général que le charroi des matériaux et le creusement des fondements. La providence ayant procuré tout le reste d'une manière toute admirable, non sans des grands soins et prudences : ayant une communauté qui craignant la dépense s'y opposait totalement a l'exception de quelques-uns. Sr Jean Ripond a beaucoup coopéré audit ouvrage par ses soins a tirer les légats et par son zèle exemplaire il a donné 100^{livres} et s'est donné beaucoup de mouvement du depuis il s'est fait le tableau du rosaire petite niche ou gradin peint cadre d'autel de noyer, aussi bien que le cadre d'autel de St Joseph. Noyer petite niche peinte marchepied-cadre du grand autel, de plus la chappe rouge a fleurs d'argent et de soy. Comme aussi nappes d'autel fines et autres qui font des sommes.

Annexe 2 : Agrandissement de 1724

Transcription

L'Eglise d'Aurys n'étant pas plus longue que depuis le vieux chœur qui sert à présent de chapelle jusqu'au clocher, et large environ de cinq toises, Sr Jean Michel Curé a beaucoup travaillé à l'agrandissement Et nouvelle construction de ladite Église. Et construction du nouveau cœur, à faire faire nouveau tabernacle un tableau et Retable orné de la statue de St Julien du côté de l'Évangile, et de St Giraldu du côté de l'Épître depuis 1721 jusque a 1724 ou tout a été achevé par le moyen des legs..., des dons de plusieurs particuliers de la paroisse qui sont Sr Claude Dheu marchand demeurant a hameau du Ser qui a donné en différent temps 350 livres Sr Louis Faure des Cours 100 livres Sr Nicolas Garden 350 livres demoiselle Anne Gasque veuve de Sr Claude Grand 100 livres pour le nouveau Cœur, 600 livres pour le retable, 600 livres pour une chaire de prédicateur, dont la Communauté jouit, de plus avons reçu du Roy 700 livres. En sorte que la dépense qui se monte environ cinq milles livres na rien couté à la Communauté en général que le charroi des matériaux et le creusement des fondements. La providence ayant procuré tout le reste d'une manière toute admirable, non sans des grands soins et prudences : ayant une communauté qui craignant la dépense s'y opposait totalement a l'exception de quelques-uns. Sr Jean Ripond a beaucoup coopéré audit ouvrage par ses soins à tirer les légats et par son zèle exemplaire il a donné 100 livres et s'est donné beaucoup de mouvement du depuis il s'est fait le tableau du rosaire petite niche ou gradin peint cadre d'autel de noyer, aussi bien que le cadre d'autel de St Joseph. Noyer petite niche peinte marchepied-cadre du grand autel, de plus la chappe rouge à fleurs d'argent et de soy. Comme aussi nappes d'autel fines et autres qui font des sommes.

Transcription

Verbal

Ce trentième avril mil sept cent vingt-trois Messires Antoine Vasserot prêtre et curé du Freney âgé d'environ soixante une année, curé audit Freney depuis trente-six ans, et Messire Claude Berthieu âgé d'environ quarante-quatre années prêtre et curé de Clavans ayant fait les fonctions pastorales pendant vingt ans dans le diocèse de Grenoble, lesquels ayant été tous deux priés d'assister à l'enterrement se Sr Pierre Chalvin le même jour dudit mois, dans lequel temps on creusait les fondements de l'agrandissement de l'église paroissiale de St Julien d'Auris, de cinq toises du côté du vent regardant le village des Cours, lesquels ont vu dans lesdits fondements des tombes de pierres remplies des ossements des morts, jusqu'à une douzaine de tombes dans tous les côtés et partout sur quoi ledit Messire Antoine Vasserot a dit se souvenir que Messire Antoine Faure prêtre et curé d'Auris avait fait des stations ou prières pour les morts dans ces endroits du côté du vent, et même plusieurs personnes de la paroisse dudit Auris l'ont aussi assuré en voyant toutes lesdites tombes de plus il est de mémoire très récente que Messire Jean-Baptiste Pic prêtre et curé de ladite église avait vu cultivé ledit endroit, mais des qu'il que cet endroit était garni de tombes il a regardé avec tout le respect que mérite une terre consacrée pour ensevelir les chrétiens + c'est pourquoi afin que la chose fut de notoriété publique et recon- nue dans tous les temps, moi Jean Michel prêtre et curé successeur de Sieur Jean-Baptiste Pic dans ladite cure d'Auris ai prié lesdits Messieurs susnommés de signer et d'attester ledit fait lesquels on fait très volontairement afin que cet endroit ne fut plus regardé avec mépris, mais comme véritable cimetièrre qui est enclos par des chemins de tous côtés dessus et dessous devant et derrière et a empêché qu'il ne fut plus méprisé par aucune culture ou comme une terre commune

À Vasserot curé du Freney

C Berthieu curé de Clavans

J Michel curé d'Auris

Verbal
Ce trentième avril mil sept cent vingt-trois
Messires Antoine Vasserot Prêtre et Curé
du Freney agee d'environ soixante un années, curé
audit Freney depuis trente six ans. et Messire
Claude Berthieu agee d'environ quarante quatre
années Prêtre et Curé de Clavans aiant fait
les fonctions pastorales pendant vingt ans dans le
diocèse de Grenoble, ayant esté tous deux priés
d'assister à l'enterrement de Sr Pierre Chalvin le
même jour dudit mois, dans lequel temps on creusoit
les fondements de l'agrandissement de l'église paroissiale
de St Julien d'Auris, de cinq toises du côté du vent
regardant le village des Cours, lesquels ont vu dans
ledit fondement des tombes de pierres remplies de
ossements de mort. jusqu'à une douzaine de tombes dans tous
les côtés et partout. sur quoi ledit Messire Antoine
Vasserot a dit se souvenir que Messire
Antoine Faure Prêtre et Curé d'Auris avoit fait des
stations ou prières pour les morts dans ledit endroit du
côté du vent, et même plusieurs personnes de la paroisse
dudit Auris l'ont aussi assuré en voyant toutes lesdites
tombes. il est de mémoire très récente que Messire
Jean Baptiste Pic Prêtre et Curé de ladite église
avoit longt temps cultivé ledit endroit, mais depuis
qu'il s'appassoit que ledit endroit estoit garni de tombes
il a regardé avec tout le respect que mérite une
terre consacrée pour ensevelir les chrétiens. ledit
prieur afin que la chose fut de notoriété publique

Et reconnues dans tous les temps, moi Jean
Michel Prêtre et Curé successeur de Sieur Jean
Baptiste Pic dans ladite Cure d'Auris ai prié
lesdits Messieurs sus nommés de signer et d'attester
ledit fait, lequel ont fait très volontairement afin
que ledit endroit ne fut plus regardé avec mépris, mais
comme véritable cimetièrre. qui est enclos par des
chemins de tous les côtés dessus et dessous devant et
derrière et a empêché qu'il ne fut plus méprisé par
aucune culture ou comme une terre commune.
A Vasserot Curé du Freney
C Berthieu Curé de Clavans
J Michel Curé d'Auris



Annexe 4 :
Inscriptions sur les murs de l'église

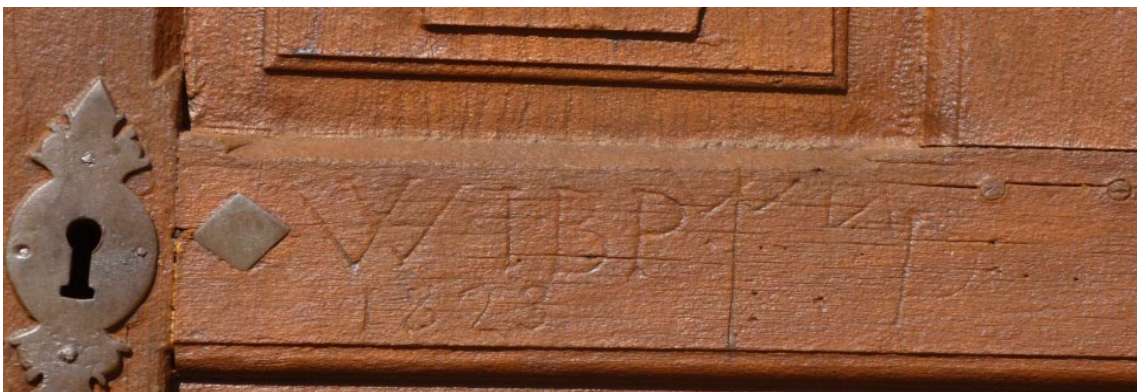
4a en 1723-1724

En 1723 l'Église a été augmentée et en 1724 Sr Louis Faure. Sr Claude Dheu. Sr Nicolas Gardent. Madeleine. Ane Gasque ont fait le chœur. Mr Jean Michel curé. Jacques Bernard



4b en 1771

En 1771 la sacristie a été faite. Mtre A Vieux curé. Julien Gardent consul. Pierre Coulet Jean Cresta Entrepreneur



4c en 1823
Inscription sur la porte

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources

Archives départementales de l'Isère :

- 4 E 24 S1 à 6 : actes d'assemblée. Documents du Moyen Âge
- 4 E 24 1D 13 à 16 : délibérations 1793-1819
- 4 E 24 1 E 1 à 8 : registres paroissiaux
- Série 4 G : Visites pastorales de l'évêque de Grenoble
 - Jean de Chissé 1399
 - Aymon de Chissé 1410
 - Laurent Alleman 1551
 - Pierre Scarron 1637
 - Étienne le Camus 1672 à 1705
 - Jean de Caulet 1728 et 1757
 - Jean Cairol de Madaillan 1776

Mairie d'Auris

- Délibération du conseil municipal du XIXe siècle

Bibliographie sommaire :

- Patrimoine en Isère. Oisans. 2001 (Alain de Montjoye, pages 80 et suivantes)
- La Pierre et l'Écrit 2012 no23 (Bruno Varennes, pages 77 et suivantes)
- Marius Hostache : Souvenirs des montagnes de l'Oisans ; 1975
- Pierrette Paravy : De la chrétienté romaine à la Réforme en Dauphiné ; 1995
- Bruno Varennes : Rapport de prospection et inventaire de l'église St Julien ; 2004

SOMMAIRE

L'ÉGLISE SAINT-JULIEN-D'AURIS

La paroisse Saint-Julien avant la construction de l'église	2
La première église médiévale (fin XII ^e -début XIII ^e)	
– Situation	4
– Édifice initial (fin XII ^e)	4
– Le clocher-tour (1210-1220)	5
L'agrandissement de la fin du Moyen-Âge (environ 1500)	7
Les grands travaux de 1721-1724	8
Les modifications de 1770-1820	9
Les travaux de la fin du XIX ^e (1890-1892)	10
Les travaux du XX ^e siècle	12
Annexes	13
Sources et bibliographie	19
Sommaire	20



L'ÉGLISE SAINT-JULIEN-D'AURIS
Cahier de la conférence-débat
présentée par Denis VEYRAT
Jeudi 20 août 2015 dans la Salle Prè Pillon
Texte, photos et illustration Denis VEYRAT

Mise en page association Freneytique
www.freneydoisans.com
Juin 2016

